

« Ce n'est pas normal de finir usé »

200 personnes ont planché, jeudi à Eurespace, sur la prévention des risques en entreprise.

Fabien LEDUC

fabien.leduc@courrier-ouest.com

Risques psycho-sociaux, accidents du travail, burn-out, troubles musculo-squelettiques... « En France, les arrêts de travail représentent trois jours par salarié et par an. En cumulé, cela représente 200 000 personnes arrêtées à l'année », assène Gaëtan Bretin, responsable santé du pôle « prévention » au sein de la structure Santé travail Cholet Saumur (STCS). Ils sont huit « préventeurs » à œuvrer dans le Choletais et le Saumurois auprès de 7 200 entreprises adhérentes. D'autres acteurs œuvrent aussi dans ce sens, comme la Chambre de commerce et d'industrie (CCI), l'Union des industries et métiers de la métallurgie (UIMM), le Service santé au travail (SMIA), la Mutualité sociale agricole (MSA) la Direction des entreprises, de la concurrence, de la consommation, du travail et de l'emploi (Direccte) ou encore, entre autres, la Caisse régionale d'assurance retraite et de la santé au travail (Carsat).

Plus de prévention plutôt qu'une loi répressive

« Au lieu de continuer à faire de la prévention chacun de notre côté, nous avons décidé de nous réunir il y a quatre ans pour lancer la Rencontre de la prévention », explique Gaëtan Bretin. Le séminaire avait pour thème « Culture de prévention partagée, pourquoi ça marche chez les autres ? ». Organisé cette année au centre de formation de la CCI Eurespace à Cholet, il a réuni



Cholet, Eurespace, jeudi 21 mars. Gaëtan Bretin, responsable santé du pôle « prévention » STCS (Santé Travail Cholet Saumur) et François Benazeraf, directeur régional adjoint à la Direccte.

Photo CO - Fabien LEDUC

environ 200 personnes.

« L'idée est de montrer ce qui se passe ailleurs, avec des retours d'expérience et de porter un nouveau regard sur la prévention. » Dirigeants d'entreprises ou salariés référents QSE (Qualité sécurité environnement) ont pu aussi se mettre à jour sur les évolutions réglementaires. Mais aussi, entre autres, mieux comprendre la

façon d'infuser auprès de ses collègues et de son patron la culture de la prévention avec les explications pointues de Bernard David, membre du Groupe de recherche en neurosciences et éducation. « C'est la santé des salariés qui est en jeu, mais aussi la survie de nos entreprises », martèle Gaëtan Bretin. Il insiste sans cesse la prévention auprès des décideurs,

en expliquant notamment que si la prévention représente un coût aujourd'hui, elle sera un gain demain. « Ce n'est pas normal de terminer sa carrière complètement usé », ajoute le spécialiste, pariant davantage sur la culture de la prévention qu'une réglementation répressive. Du bon sens donc.

Source Courrier de l'Ouest du 25/03/2019